

A propos de la nervation alaire de *Trithemis annulata* (Palisot de Beauvois, 1805) (Odonata, Anisoptera, Libellulidae)

par Christian Goyaud

La Haute Chevellonnière, F-85310 La Chaize-Le-Vicomte

Mots-clés : TRITHEMIS ANNULATA, NERVATION, AILE, TAXINOMIE, ESPAGNE

Résumé. - L'analyse du nombre de nervures transverses anténodales aux ailes antérieures de différents exemplaires de *T. annulata* (P. de Beauvois, 1805) provenant de plusieurs pays d'Europe et d'Afrique (Italie, Egypte, Algérie, Maroc, Espagne), montre que certains individus observés au nord-est de l'Espagne, présentent plus de 10½ anténodales. Ces observations semblent remettre en question la fiabilité de ce critère d'identification, tout au moins pour les populations situées au nord-ouest de l'aire de répartition de l'espèce.

Abstract. - **About the wing nervation of *Trithemis annulata* (Palisot de Beauvois, 1805).** - An analysis of the number of antenodal crossveins in forewings of different samples of *Trithemis annulata* from Europe and Africa was made. It shows that some individuals from north-east of Spain have more than 10½ antenodal crossveins. These observations call into question the reliability of this criterion of identification, at least for populations located at the north-West of the species area of distribution.

Il est classique de voir mentionner le nombre de nervures transverses anténodales des ailes antérieures dans la description de *Trithemis annulata* (Palisot de Beauvois, 1805) (voir croquis, page 9). Ce nombre de nervures est également l'un des critères utilisé pour distinguer *T. annulata* de *T. arteriosa* (Burmeister, 1839). Quelques observations effectuées dans le nord-est de l'Espagne semblent remettre en question la fiabilité de ce critère de nervation, tout au moins pour les populations situées au nord-ouest de l'aire de répartition de l'espèce.

Dans sa description de *T. annulata*, AGUESSE (1968) indique : « 9 ½ à 10 ½ anténodales aux ailes antérieures » et nous retrouvons cette indication dans l'ouvrage de d'AGUILAR et DOMMANGET (1985). Dans « The Dragonflies of Europe », Askew (1988) donne : « 9 ½ (occasionnellement 10 ½) anténodales »,

quant à l'adaptation française de l'ouvrage de WENDLER et NÜSS (1994), elle mentionne : « Aile antérieure avec seulement 9 nervures transverses anténodales ».

Les exemplaires de *T. annulata* que j'ai pu observer au Maroc avaient bien, comme l'indique généralement la littérature, 9½ et parfois 10½ nervures transverses anténodales aux ailes antérieures. De même, le nombre d'anténodales d'une vingtaine d'individus examinés, provenant d'Italie (continent et Sardaigne), de Grèce (Crète), d'Égypte, d'Algérie, d'Espagne et de France (1 ♂) (Collections J.-L. Dommanget et D. Grand), dépassait rarement 10½ ; les extrêmes se situant entre 8½ et 11½ (seuls 2 ♂, l'un d'Italie (aile droite) et l'autre de France (aile gauche) avaient 11½ anténodales à l'une des ailes antérieures). De plus, il faut noter que 7 individus seulement sur 19 avaient un nombre identique d'anténodales à chacune des ailes antérieures. Pour les autres, la différence est généralement d'une nervure.

Par contre, les individus du nord-est de l'Espagne ont parfois 11½ anténodales, comme le montre le tableau suivant.

Localités	Dates	Nbr. ind.		Nbr. nervures transv. anténod.
		♂	♀	
Rio Bergantes au nord d'Aguaviva (Alcañiz)	22/08/94	4		11 ½
Rio Matarraña sud-est d'Alcañiz	21/08/94	2		10
		1		11 ½
Embalse de Mequinanza N 211 au km 290 nord-est de Caspe (Zaragoza)	20/08/94	4		9 ½
		3	3	9 ½
		3		11 ½

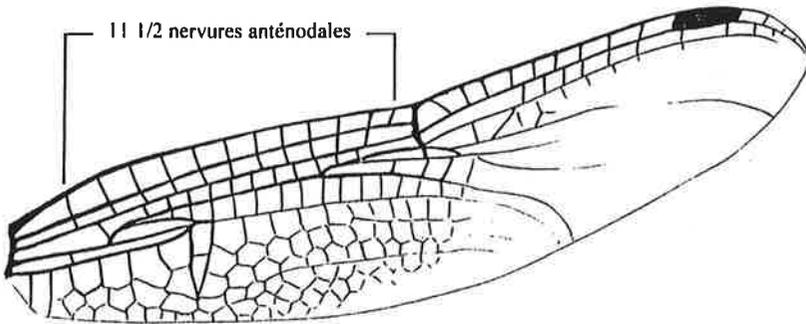
Observations de *Trithemis annulata* (P. de Beauvois)
dans trois localités du nord-est de l'Espagne

Les localités qui figurent dans ce tableau appartiennent au bassin versant de l'Ebre et sont distantes au maximum de 56 km à vol d'oiseau. Dans ces populations, vraisemblablement apparentées, les individus ayant 11½ nervures anténodales semblent assez fréquents. Cette constatation est de nature à remettre en question la validité de ce critère pour caractériser l'espèce et pour la différencier de *T. arteriosa* décrite comme ayant 11½ ou 12½ nervures anténodales. A noter également que les exemplaires espagnols examinés ont, pour la plupart, un nombre identique de nervures transverses sur les deux ailes antérieures.

Bien sûr, il serait intéressant d'étudier la variabilité de ce critère dans un plus grand nombre de stations espagnoles et dans les nouvelles stations de France continentale (GRAND, 1994). De même, il serait également utile d'examiner les

populations des autres pays du sud de l'Europe et de l'Afrique. Les personnes ayant dans leur collection des exemplaires de *T. annulata*, peuvent me faire parvenir ces informations.

Cette observation doit cependant nous inciter à considérer le nombre de nervures transverses anténodales des ailes antérieures avec la plus grande prudence et à prendre en considération des caractéristiques complémentaires pour identifier *T. annulata* comme pour le différencier de *T. arteriosa*.



Aile antérieure de *Trithemis annulata*
Rio Bergantes, Alcañiz, Espagne, 22/08/94

Remerciements :

Je remercie très sincèrement Messieurs Daniel Grand et Jean-Louis Dommanget pour m'avoir communiqué les informations concernant les exemplaires de *T. annulata* en leur possession.

Travaux cités :

- AGUESSE P., 1968.- Les Odonates de l'Europe occidentale, du Nord de l'Afrique et des Iles Atlantiques.- Faune de l'Europe et du bassin méditerranéen, 4, Masson, Paris, 258 pp.
- AGUILAR J. d', DOMMANGET J.-L. et PRECHAC R., 1985.- Guide des libellules d'Europe et d'Afrique du Nord.- Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, Paris, 341 pp.
- ASKEW R.R., 1988.- The dragonflies of Europe.- Harley Books, Great Horkesley, England, 291 pp.
- GRAND D., 1994.- Sur *Trithemis annulata* (Palisot de Beauvois, 1805) en France continentale et en Espagne du nord-est (Odonata, Anisoptera, Libellulidae.- *Martinia*, 10 (4) : 65-71.
- WENDLER A., NÜSS J.-H., 1994.- Libellules. Guide d'identification des Libellules de France, d'Europe septentrionale et centrale.- Société Française d'Odonatologie, Bois d'Arcy, 130 pp.